

Les chats tueurs d'oiseaux



Le chat se faufile de plus en plus près, les yeux fixés sur sa proie. Il bondit soudainement! Après une brève lutte, le petit oiseau est mort. C'est triste, mais c'est ce que font tous les chats, n'est-ce pas?

SAVAIS-TU?

Savais-tu que cette petite boule de poils dont tu es propriétaire est un tueur né?

Regardons de plus près

Une nouvelle étude faite aux États-Unis montre que les chats tuent beaucoup plus d'oiseaux qu'on pensait. Même si cette étude n'a pas été réalisée au Canada, on peut facilement imaginer que les résultats seraient semblables ici.

Les chercheurs ont découvert que les chats américains tuent entre 1,4 et 3,7 milliards d'oiseaux chaque année. C'est énorme, surtout quand on sait que la population totale des oiseaux terrestres

en Amérique du Nord est d'environ 10 à 20 milliards.

Mais les chats ne s'arrêtent pas là : ils attrapent aussi des souris et d'autres petits mammifères. On estime qu'ils tuent entre 6,9 et 20,7 milliards de mammifères par année.

Pas seulement les chats féroces

Les principaux responsables sont les chats de rues, ceux qui n'ont pas de **domicile**, ni de propriétaire. Aux États-Unis, il y aurait entre 30 et 80 millions de ces chats, aussi appelés chats féroces. Un seul chat féral peut tuer plus de 200 petits mammifères par an.

Mais les chats domestiques ne sont pas complètement innocents. Même s'ils ont un propriétaire, ils causent la mort de 258 millions à 1,5 milliard d'oiseaux

et jusqu'à 2,5 milliards de mammifères chaque année.

Les oiseaux sauvages

Les oiseaux sauvages qui vivent près des êtres humains font face à de nombreux dangers. Ils se blessent en frappant les fenêtres. Ils sont aussi empoisonnés par les pesticides et ils souffrent de la disparition de leur habitat. Mais ce sont les chats qui représentent la plus grave des menaces.

La solution

L'étude suggère que les chats ne devraient pas être laissés en liberté dans la nature et libres de faire ce qu'ils veulent lorsqu'ils sont dehors. Il faudrait les tenir en laisse pour les promener, les attacher dans la cour, ou les mettre dans des enclos extérieurs bien enfermés. L'autre solution serait de les garder à l'intérieur.

En Colombie-Britannique, plus de 50 groupes de protection de la nature sont d'accord. Ils demandent des règles plus strictes, comme l'immatriculation des chats, avec les coordonnées de leur propriétaire, comme on le fait déjà pour les chiens. D'ailleurs, certaines villes canadiennes ont déjà commencé à le faire.

S'occuper des chats de rues

Le problème des chats féraux est plus compliqué. Parfois, on les capture et on les stérilise pour qu'ils ne puissent plus avoir de chatons. Mais cette solution demande beaucoup de temps et d'argent, et elle n'aide pas vraiment les oiseaux.

Après leur opération, les chats sont relâchés dans la nature, où ils doivent continuer à se nourrir. Et cela signifie qu'ils recommencent à chasser.

